

# Bon usage des antibiotiques : évaluation sur 6 mois

J.Bellegarde<sup>1</sup>, M.Andanson-Macchi<sup>1</sup>, R.Chausset<sup>1</sup>

<sup>1</sup>CH Montluçon

## Introduction :

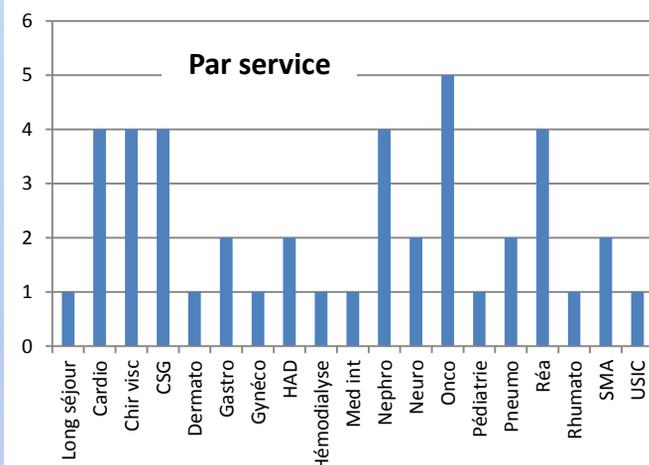
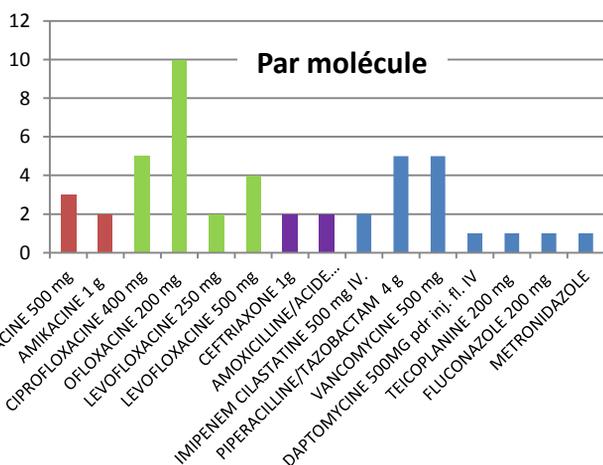
Conformément au plan national d'alerte sur les antibiotiques (ATB), il est important de sensibiliser les prescripteurs à la menace des résistances bactériennes et de promouvoir l'utilisation prudente des ATB. Pour cela, les feuilles de prescription ont été modifiées début 2014, avec une sélection d'ATB soumis à l'avis d'un référent en tenant compte de la liste ANSM des ATB « critiques ». L'objectif de ce travail a été d'analyser et de discuter les prescriptions des ATB pendant 6 mois.

## Matériel et méthodes :

De mai à octobre 2014, chaque prescription a été analysée et tracée selon différents critères : indication, choix de l'ATB par rapport au référentiel et à l'antibiogramme, posologie, durée de traitement, ATB associés, avis du référent demandé. En cas de problème, le médecin prescripteur était contacté et la prescription était discutée lors de réunion pluridisciplinaire hebdomadaire. Les motifs des non-conformités étaient recueillis et les résultats de l'intervention étaient tracés.

## Résultats :

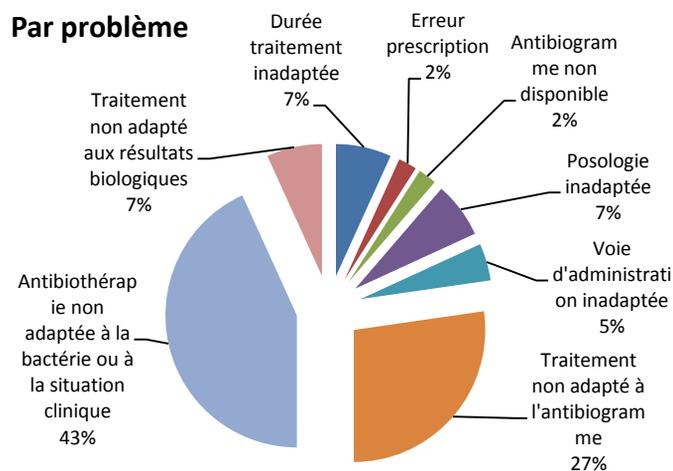
Sur les 910 prescriptions analysées, 4.8% (43 prescriptions) se sont avérées problématiques.



→ ATB les plus retrouvés : Ofloxacine, Pipéracilline/Tazobactam et Vancomycine.

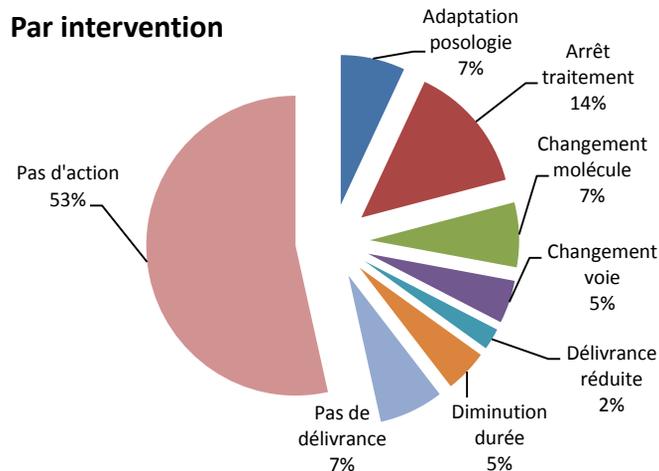
→ Services les plus concernés : oncologie, réanimation et néphrologie.

## Par problème



→ Problèmes les plus fréquents : antibiothérapie non adaptée à la bactérie/clinique et traitement non adapté à l'antibiogramme.

## Par intervention



→ Dans 53% des cas les problèmes relevés n'ont pas été suivis d'action pour des raisons diverses : intervention tardive, patient sortant, décès...

## Conclusion :

La faible proportion des prescriptions problématiques semble montrer un bon usage global des ATB et la démarche a été plutôt bien perçue par les praticiens. Ces échanges ont permis de se faire mieux connaître des prescripteurs et de promouvoir les outils mis à leur disposition.